



LIVRET PEDAGOGIQUE



Année universitaire 2024-2025

TABLE DES MATIERES

LIVRET PÉDAGOGIQUE	- 1 -
INTRODUCTION	- 5 -
-1- COURS FONDAMENTAUX.....	- 7 -
COURS DE PHILOSOPHIE.....	- 9 -
INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE - 1 -	- 9 -
INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE - 2 -	- 10 -
PROSÉMINAIRE DE LECTURE -1-	- 11 -
PROSÉMINAIRE DE LECTURE -2-	- 12 -
NOTIONS FONDAMENTALES.....	- 13 -
PHILOSOPHIE MORALE	- 14 -
PHILOSOPHIE DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE	- 15 -
PHILOSOPHIE DE LA NATURE, DU VIVANT ET DE LA PERSONNE SEXUÉE.....	- 16 -
PHILOSOPHIE POLITIQUE.....	- 17 -
L'HOMME AMOUREUX	- 18 -
RHÉTORIQUE.....	- 19 -
MÉTHODOLOGIE	- 20 -
COURS DE THÉOLOGIE	- 21 -
THÉOLOGIE PROPÉDEUTIQUE -1-.....	- 21 -
THÉOLOGIE PROPÉDEUTIQUE - 2-.....	- 22 -
ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE.....	- 24 -
- 2 - SESSION ET MODULES THÉMATIQUES.....	- 25 -
ANTHROPOLOGIE FONDAMENTALE	- 27 -
INTRODUCTION À L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE.....	- 28 -
PHILOSOPHIE OU SCIENCES DE LA NATURE ?.....	- 29 -
CONNAISSANCE DE L'HOMME PAR LA LITTÉRATURE	- 30 -
INTRODUCTION À L'ANTHROPOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES : ANTHROPOLOGIE DES TECHNIQUES & SOCIOLOGIE DES CATHOLIQUES	- 31 -
PHILOSOPHIE DU THÉÂTRE.....	- 32 -
ANTHROPOLOGIE ÉCONOMIQUE DE LA MODERNITÉ.....	- 33 -

L'ÉPREUVE DU BEAU : POUR EN FINIR AVEC L'ESTHÉTIQUE	- 34 -
INTRODUCTION À LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE	- 35 -
RACINES JUIVES ET DÉFIS MUSULMAN	- 36 -
INTRODUCTION AUX SCIENCES CONTEMPORAINES : COSMOLOGIE ET ÉVOLUTION.....	- 37 -
L'ÊTRE ET L'AUTRE – 1 ÊTRE – MONDE – PAROLE : INCURSIONS DANS LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE MARTIN HEIDEGGER.....	- 38 -
L'ÊTRE ET L'AUTRE – 2 EMMANUEL LEVINAS APRÈS VOUS : DE L'ÉROTIQUE À L'ÉTHIQUE	- 39 -
THÉORIES DU GENRE : POLITIQUE ET IDENTITÉ SEXUELLE	- 40 -
SÉMINAIRE DE RECHERCHE RELEVER LES DÉFIS DE L'ANTHROPOCÈNE.....	- 41 -
-3- THÉÂTRE ET CIE	- 43 -
STAGE DE CLOWN	- 45 -
THÉÂTRE.....	- 46 -
UN SOIR, UNE ŒUVRE	- 47 -
ATELIER D'INVENTION GRAPHIQUE (FACULTATIF).....	- 48 -
MASTÈRE CLASSE DE CHANT CHORAL (FACULTATIF).....	- 49 -
ATELIER BOIS	- 50 -
ATELIER JARDIN.....	- 51 -
- 4- VIE FRATERNELLE.....	- 53 -
INTRODUCTION À LA VIE SPIRITUELLE	- 54 -
PRATIQUES DE LA VIE CHRÉTIENNE ET CHAPITRE COMMUNAUTAIRE	- 55 -
RETRAITE.....	- 56 -

INTRODUCTION

σοφία πνεῦμα φιλόανθρωπον

La sagesse est un esprit ami des hommes.

Sagesse de Salomon 1,6 ; 7,23.

La formation proposée par l'Institut PHILANTHROPOS se déploie selon les cinq modalités suivantes :

1- Les cours fondamentaux

Ces cours sont de type universitaire et donnés principalement par des enseignants de l'Université de Fribourg. Leur objet est scientifique : ils visent à donner une vision intégrale de la personne humaine sous un double regard philosophique et théologique.

Certains de ces cours ont lieu dans les locaux mêmes de l'Université. Ils sont planifiés de la même manière que les cours de l'Université sur les deux semestres de l'année universitaire.

Le suivi de l'ensemble des cours fondamentaux, incluant travaux personnels de lecture et préparation d'examens, est valorisé pour 36 crédits ECTS.

2- Les modules thématiques

Les modules thématiques ont lieu généralement toutes les deux semaines et s'étendent sur deux jours à un rythme soutenu (environ 12 heures de cours). Chacun d'eux aborde l'homme sous une perspective plus particulière que les cours fondamentaux, souvent en rapport avec des problématiques contemporaines.

Le suivi de l'ensemble des modules thématiques, incluant le travail personnel et les travaux remis aux tuteurs, est valorisé pour 21 crédits ECTS

3- Théâtre et Cie

Les étudiants bénéficient d'un stage de clown et de trois sessions de théâtre. Ces cours n'ont pas directement pour but de former des comédiens, mais de conjuguer à l'anthropologie une certaine « anthropo-praxie ». Il s'agit d'expérimenter sur scène l'incarnation de la parole, l'écoute, la relation, le caractère dramatique de l'existence (selon les divers genres de situation théâtrale : tragique, comique, drame lyrique, absurde, boulevard, etc.). Trois pièces sont données à l'inter-semestre au terme de ce parcours.

L'année est aussi ponctuée par des séminaires à visée pratique (introduction à l'art contemporain, atelier d'écriture, initiation au chant grégorien), et par des conférences dispensées dans le cadre du cycle annuel organisé par l'Institut.

4- Pratique de la vie fraternelle

La vie fraternelle fait l'originalité de l'Institut, en tant qu'institut universitaire. Bossuet disait : Malheur à la science qui ne tourne pas à l'amour ! La vie fraternelle vient conjurer ce malheur.

Elle est le lieu de vérification ultime de ce qui a été appris en cours. Elle est une garantie contre les systèmes et l'abstraction creuse. Elle nous fait comprendre que l'Homme, comme tel, n'existe pas, mais Medhi, Pierre, ou Sofia, qui viennent me déranger, me solliciter, me « remettre en place ». La philanthropie est facile quand il s'agit d'aimer l'humanité en général (aussi facile que la misanthropie qui condamne l'humanité en général). Sa véritable épreuve est avec le prochain, dans son altérité concrète et particulière, au jour le jour.

Mais si la vie fraternelle est comme le couronnement de l'enseignement à Philanthropos, elle exige aussi d'être réfléchie, ressaisie dans la Parole de Dieu. Voilà pourquoi, après la session d'introduction à la vie spirituelle et relationnelle, des rencontres ont lieu chaque semaine. Elles organisent un retour sur cette expérience quotidienne, et en préparent les développements à venir.

-1-

COURS FONDAMENTAUX

COURS DE PHILOSOPHIE

INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE

- 1 -

LES SENS DE LA MORT. ENTRE CONSENTEMENT À LA FINITUDE ET RÉVOLTE PROMÉTHÉENNE.

Bernard Schumacher
Docteur en philosophie
Professeur à l'Université de Fribourg

L'homme contemporain occidental se caractérise par une fuite de la *meditatio mortis* en considérant sa mort comme un événement banal ou comme un simple fait biologique observable et détaché de toute valeur. Il désire apprivoiser la mort à travers la tentative de la maîtriser.

Ce cours se propose – après avoir « défini » ce qu'est la mort humaine – de mettre en lumière les diverses anthropologies sous-jacentes aux conceptions opposées de la mort dans notre société occidentale. On y discutera les thèses de la mort dite naturelle, de la mort biologique, respectivement de la mort dite personnelle. On abordera également la question de savoir si la mort est un mal en soi ou s'il l'est uniquement selon les circonstances, comme du fondement rationnel de la crainte à son égard. Seront aussi abordés le problème de la maîtrise de la mort et du moment où la personne peut être déclarée comme morte, comme de la question de la transplantation des organes. On s'arrêtera finalement à la question du temps du mourir, l'agonie.

28 heures, les mardis de 13h15 à 15h00 au 1^{er} semestre
Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3117)
Valorisation : 2 crédits ECTS

INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE

- 2 -

LES MODERNES ET L'ÉMERGENCE DU « RÈGNE » DE L'HOMME

Bernard SCHUMACHER
Docteur en philosophie
Professeur à l'Université de Fribourg

Ce cours a pour objectif de présenter quelques éléments de la philosophie des Modernes en rendant attentif à leur actualité dans les débats contemporains. On discutera un certain nombre d'étapes charnières dans la pensée moderne qui imprègnent profondément la culture contemporaine occidentale en ce début du 21^{ème} siècle.

Nous aborderons la rupture de René Descartes du sujet pensant, comme de l'idéal de la maîtrise de la nature, de la naissance de la science moderne et de l'exclusion de la cause finale de la nature ; de la rupture introduite par Thomas Hobbes au plan de la liberté et du contrat social de Jean-Jacques Rousseau ; nous développerons par la suite la révolution épistémologique et morale de Emmanuel Kant, comme la défense du libéralisme de John Stuart Mill et celle de la lutte des classes et de l'athéisme de Karl Marx.

28 heures, les mardis de 13h15 à 15h00 au 2^{ème} semestre
Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3117)
Valorisation : 2 crédits ECTS

PROSÉMINAIRE DE LECTURE

-1-

JACQUES MARITAIN. L'HUMANISME, LA PERSONNE ET LE BIEN COMMUN

Bernard Schumacher
Docteur en philosophie
Professeur à l'Université de Fribourg

Le philosophe français Jacques Maritain développe un humanisme intégral en lien avec les droits de l'homme et la loi naturelle, tout en approfondissant la notion de bien commun qui est centrale pour une démocratie. Comment concevoir ce bien commun en relation avec le concept de personne, comme aussi tout particulièrement avec celui de liberté ?

Ce proséminaire se propose de découvrir quelques passages clefs de plusieurs de ses ouvrages autour de ses notions centrales en discussion avec les problématiques éthiques et sociétales contemporaines.

28 heures, les mardis de 10h15 à 12h00, au 1^{er} semestre
Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3023)
Valorisation : 2 crédits ECTS

PROSÉMINAIRE DE LECTURE

-2-

DE L'*HOMO VIATOR* ESPÉRANT AU MYSTÈRE DE L'ÊTRE

Bernard SCHUMACHER
Docteur en philosophie
Professeur à l'Université de Fribourg

Le philosophe français Gabriel Marcel a développé une pensée originale de l'existence ouverte au mystère de l'être en proposant un humanisme dont l'espérance est le fil conducteur. Conscient de la tentation contemporaine de réduire l'être humain à la dimension de l'avoir, à une somme de fonctions, d'octroyer à la pensée technique une primauté, il développe une philosophie qui s'ancre dans l'existence quotidienne humaine à travers les questions fondamentales, telles que l'amour et la mort, la liberté humaine et la tentation du désespoir.

Ce proséminaire se propose de découvrir quelques passages clefs de plusieurs de ses ouvrages autour de ses notions centrales en discussion avec les problématiques éthiques et sociétales contemporaines.

28 heures, les mardis de 10h15 à 12h00, au 2^{ème} semestre
Cours donné en Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3023)
Valorisation : 2 crédits ECTS

NOTIONS FONDAMENTALES

Fabrice HADJADJ
Professeur agrégé de Philosophie
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris
Directeur de l'Institut Philanthropos

Chaque grand philosophe a sa terminologie : apprendre à le lire, c'est à chaque fois apprendre une nouvelle langue. La philosophie a cependant commencé avec ce que certains ont qualifié de « miracle grec ». À ce moment, grâce à Platon et plus spécialement par Aristote, s'élabore une série de notions dont toute la pensée postérieure sera l'héritière, dans la critique aussi bien que dans la fidélité. C'est ce que l'on peut appeler la *philosophia perennis*, ou philosophie de l'être.

Ce cours a pour but d'introduire à ces notions fondamentales, non seulement d'en donner les définitions, mais de retracer l'expérience, la contemplation des choses, dont elles sont issues : essence et existence, nécessaire et contingent, substance et accidents, acte et puissance, matière, forme, efficacité et fin... mais aussi corps et âme, facultés et passions de l'âme, connaissance et appétit, puissances naturelles et puissances rationnelles, opérations transitive et immanente (savoir, agir et faire)...

Sous une apparence de boîte à outils, il s'agit plutôt d'ouvrir à la vie de l'intelligence, dans sa force spéculative, qui ne consiste pas à formater ni à contrôler le réel, mais à le recueillir et le respecter – infiniment.

Bibliographie :

ARISTOTE, *Physiques* I et II, *Métaphysiques* Delta et Zêta ;

P.-M. EMONET, o.p., *Une métaphysique pour les simples* et *L'âme humaine expliquée aux simples* ;

Dom J.-B. PORION, *Naïvisme* ;

Pierre PELLEGRIN, *Dictionnaire Aristote* ;

P.-M. MARGELIDON, Y. FLOUCAT dir., *Dictionnaire de philosophie et de théologie thomistes* ;

M. HEIDEGGER, *Qu'est-ce que la métaphysique ?*

56 heures les 2 semestres les lundis, de 10h15 à 12h00
Cours donné à Philanthropos
Valorisation : 4 crédits ECTS

PHILOSOPHIE MORALE

Fabrice Hadjadj
Professeur agrégé de Philosophie
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris
Directeur de l'Institut Philanthropos

Celui qui dit : « Il ne faut pas faire de morale », fait encore de la morale, et la plus mauvaise, car il verse dans un moralisme qui s'ignore. Celui dit : « À chacun sa morale, puisque les mœurs varient selon le temps et les lieux », n'est pas au-delà mais en-deçà de la philosophie morale, puisque celle-ci commence chez les Grecs avec ce constat de la relativité des mœurs, et la question de savoir si certaines d'entre elles n'étaient pas meilleures que d'autres (la notion de nature humaine servant d'horizon à ce discernement).

Au reste, la philosophie morale elle-même ne peut débiter qu'avec sa propre critique : elle pense bien, trop bien, sans doute, alors qu'il s'agit ici surtout non pas seulement de bien penser, mais de bien agir. Ses leçons risquent toujours d'être des dérobades, et les exemples fournis par le professeur, un moyen de ne pas être soi-même exemplaire...

L'enjeu de ce cours sera de distinguer plusieurs conceptions de la morale : hédoniste, utilitariste, rigoriste, vitaliste, et de passer progressivement de la défense des valeurs à la vérité de la vertu, et d'une logique du calcul à une logique de la responsabilité.

Il conviendra aussi de se demander ce que fait la Révélation à la morale, c'est-à-dire comment la notion de vertu est transformée par l'événement de la grâce, et la primauté de la charité. Avec la Bible, le bien est pensé comme alliance, non plus seulement comme excellence : le déploiement de l'être est ressaisi dans une relation à l'autre

Bibliographie

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* ; NIETZSCHE, *Par-delà le bien et le mal* et *Généalogie de la morale* ; KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs* ; ÉPICURE, *Lettre à Ménécée* ; Peter SINGER, *Questions d'éthique pratique* ; Robert SPAEMANN, *Notions fondamentales de morale* ; Servais PINCKAERS, *Aux sources de la morale chrétienne* ; Emmanuel LÉVINAS, *Éthique et infini*.

28 heures, un jeudi sur 2 toute l'année, 10h30-12h00
Cours donné à l'Institut Philanthropos
Valorisation : 2 crédits ECTS

PHILOSOPHIE DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE

Fabrice HADJADJ
Professeur agrégé de Philosophie
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris
Directeur de l'Institut Philanthropos

La technique semble désormais empiéter sur tous les domaines de l'activité humaine. La science est technoscience. La morale se fait gestion des ressources et management. La parole est livrée aux techniques de communication ; l'amour, au Kâma-Sûtra. Il n'est pas même jusqu'à l'évangélisation qui ne soit atteinte : on la conçoit aisément comme la nécessité d'allier Facebook à la Sainte Face, et Twitter à l'Esprit Saint. Il ne s'agit plus d'être, mais de faire (l'amour ou un beau discours). Mais un faire qui ne se fonde plus sur l'être ne peut en vérité que défaire, et sa volonté de puissance cache une impuissance radicale, qui asservit au lieu d'élever, qui manipule au lieu d'engendrer.

L'enjeu de ce cours sera donc, avec Aristote et saint Thomas, de distinguer la technè (faire), de la praxis (agir) et de l'epistèmè (savoir), pour montrer en quoi le savoir-faire n'est pas d'abord un savoir, et en quoi la perfection de l'art ne se situe pas sur la même ligne que la perfection morale. Nous observerons aussi pourquoi la confusion, aussi bien que la séparation de ces trois espèces de vertu, est désastreuse.

Puis il nous faudra voir comment s'est opéré le passage de la technè des Anciens à la technologie des Modernes, pour essayer de penser le paradigme technocratique de notre époque (qui ne semble d'ailleurs plus une époque, mais un délai). Nous verrons à quel point les écrans font écran, en dépit de leurs nombreuses « fenêtres » et « icônes », et que nos GPS nous égarent systématiquement, quand il s'agit d'habiter la terre. Karl Marx, Heidegger, Günther Anders, Hannah Arendt, Hans Jonas, Ivan Illich et quelques autres nous accompagneront dans cette tâche.

Bibliographie

PLATON, *Gorgias* et *La République*. – ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* et *Poétique*. – M. HEIDEGGER, *Essais et conférences*. – G. ANDERS, *L'obsolescence de l'homme* et *La Menace nucléaire*. – H. JONAS, *Le principe responsabilité*. – H. ARENDT, *La crise de la culture*. – I. ILLICH, *La convivialité*. – G. DEBORD, *La Société du spectacle*. – R. GIRARD, *Achever Clausewitz*.

28 heures au 1^{er} semestre les lundis, de 8h15 à 10h00
Cours donné à l'Institut Philanthropos
Valorisation : 2 crédits ECTS

PHILOSOPHIE DE LA NATURE, DU VIVANT ET DE LA PERSONNE SEXUEE

Sous la responsabilité de Fabrice HADJADJ

Bénédicte MATHONAT

Michele SCHUMACHER

La notion de nature est devenue un champ de bataille culturel. Revendiquée par l'écologie, quitte à dénier le caractère essentiel de la culture et de l'histoire, refusée par le transhumanisme et les constructivismes de toutes sortes, quitte à dénier l'ordre du réel, elle exige plus que jamais d'être (re-)pensée, à partir de l'approche des anciens (notamment Aristote), et face aux défis de la postmodernité.

Plus spécifiquement, c'est aussi la question du vivant qui se pose à neuf, tant celui-ci se trouve aujourd'hui perdu entre le réductionnisme physico-chimique, la reconstitution robotique, la mise à l'écart existentialiste, l'aplatissement animaliste ou encore la récupération apologétique (l'animal comme merveilleuse horloge qui sert à prouver l'existence d'un Dieu-ingénieur). Cette situation nouvelle nous invite à reconsidérer l'originalité de la notion d'âme, qui servait à marquer la spécificité de l'être vivant, avant que cette notion ne soit confisquée par la spiritualité.

Enfin, une fois reconquise la pensée de l'unité de l'âme et du corps, et de l'animalité humaine, il s'agira de penser l'homme et la femme comme des vivants rationnels sexués. Sans ignorer les données de la biologie moderne, il s'agira d'élaborer une philosophie et une phénoménologie des sexes, pour aller jusqu'à une introduction à la théologie du corps.

Ce cours, constitué à la fois d'un cours régulier et de cours-blocs ayant leur unité propre et pouvant être suivis séparément, est donné par trois intervenants.

Le cours régulier aura lieu les semaines où il n'y aura pas de cours-bloc.

Cours-blocs

- Les jeudi 31 et vendredi 22 novembre 2024 – « Philosophie des sexes » F. HADJADJ
- Le jeudi 27 mars 2025 – « Introduction à la théologie du corps » M. SCHUMACHER
- Le vendredi 28 mars 2025 – « Qu'est-ce que l'âme ? » Bénédicte MATHONAT

56 heures comprenant 4 cours blocs et des cours hebdomadaires

les lundis 08h15 à 10h00 au 2^{ème} semestre

Cours donné à l'Institut Philanthropos

Valorisation : 4 crédits ECTS

PHILOSOPHIE POLITIQUE

Henri TORRIONE
Docteur en Droit
Licencié en philosophie
Professeur à l'Université de Fribourg

« La richesse n'est pas le bien que nous cherchons car elle est simplement utile à autre chose. »

Aristote

Le programme de ce cours d'introduction à la philosophie politique suivra essentiellement les grandes lignes d'un article consacré à la question suivante : « Peut-on se passer de la notion de bien dans la pensée juridique et politique ? » (publié dans un ouvrage intitulé « État et bien commun », Berne 2007).

Le cours a pour but de présenter les enjeux pratiques de questions de philosophie politique et de philosophie du droit à partir d'un certain nombre de dossiers, ainsi que de développer une réflexion sur la fonction et la nature du droit et de la politique à partir des textes de grands auteurs.

Le cours insistera sur la confrontation entre des approches comme celle d'Aristote dans *l'Éthique à Nicomaque* et dans *Les Politiques*, et des approches comme celle de Hobbes, Bentham, Rousseau, Kant et Fichte. Il montrera qu'on ne peut pas écarter l'idée selon laquelle les structures sociales et politiques doivent être jugées à l'aune de l'épanouissement des hommes.

Le cours est accompagné d'un polycopié avec de nombreux extraits de textes.

Bibliographie

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Trad. J. Tricot, Ed. Vrin, 2007.

ARISTOTE, *Les Politiques*, Trad. P. Pellegrin, Ed. GF Flammarion 1999.

J. FINNIS, *Aquinas: Moral, Political, and Legal Theory*, Oxford Press 1998.

L. STRAUSS ET J. CROSPSEY (édit.), *Histoire de la philosophie politique*, PUF Quadrige 1999.

28 heures au 2^{ème} semestre les lundis, de 14h30 à 16h00

Cours donné à Philanthropos

Valorisation : 2 crédits ECTS

L'HOMME AMOUREUX

Fabrice HADJADJ

Professeur agrégé de Philosophie
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris
Directeur de l'Institut Philanthropos

Jean-Paul FRAGNIÈRE

Ancien professeur de philosophie au Collège Saint-Michel

« Parlez-moi d'amour et j'vous fous mon poing sur la gueule, sauf le respect que je vous dois » fredonnait Georges Brassens.

Entre déclarations cucul la praline et adresses édifiantes, comment parler d'amour ? Faut-il en parler ? « Aime et fais ce que tu veux ! », à quoi bon en parler ?

Et pourtant, on ne cesse d'en parler, ne serait-ce que pour avouer son incapacité. Que dit-on quand on dit « je t'aime » ? Et pourquoi le répéter inlassablement, pourquoi ces milliers de « je t'aime » ressassés par la même personne, adressés à la même personne ?

Et qui es-tu, toi que j'aime ? Aide complémentaire ou altérité radicale ? Et qui sommes-nous, toi et moi ? Unité salvatrice ou dualité érogène ?

Ce module de deux jours à quatre mains entend ressasser ces questions, textes littéraires et philosophiques conjointement, à l'ombre éclatante du récit biblique.

Bibliographie

PLATON, *Le Banquet* ; Gaspara STAMPA, *Rimes* ; SHAKESPEARE, *Roméo et Juliette* ; DOSTOÏEVSKI, *L'Idiot* ; C.-F. RAMUZ, *Présence de la mort* ; R. BARTHES, *Fragments d'un discours amoureux* ; AUGUSTIN, *Commentaire de la première lettre de saint Jean ; Le Cantique des Cantiques*

2 jours blocs (08 et 09/05 2025)
Cours donné à Philanthropos
Valorisation : 1 crédit ECTS

RHETORIQUE

Jean-Paul FRAGNIÈRE

Ancien professeur de philosophie au Collège Saint-Michel

La rhétorique, que l'on peut définir généralement comme l'art d'obtenir l'adhésion d'un interlocuteur ou d'un auditoire, trouve sa légitimité dans la nature de l'homme : « S'il est honteux de ne se pouvoir défendre avec son corps, il serait absurde qu'il n'y eût point de honte à ne le pouvoir faire par la parole, dont l'usage est plus propre à l'homme que celui du corps. » (Aristote). Renoncer à la parole pour résoudre un différend ou convaincre un adversaire, c'est renoncer à l'humanité même de l'homme. Or il existe, toujours selon Aristote, trois registres de la persuasion : l'Ethos (la crédibilité de l'orateur), le Pathos (l'émotion du public) et le Logos (la logique du raisonnement). C'est ce dernier aspect de la rhétorique que notre cours visera d'abord à développer : l'art de l'argumentation.

L'argumentation s'adresse à soi-même, lorsque l'on cherche à diriger notre action à l'aide de raisons, et à autrui, lorsque l'on veut influencer sur ses décisions. Comme le dit Perelman dans son *Traité de l'argumentation*, « nous montrerons que les mêmes techniques d'argumentation se retrouvent à tous les niveaux, à celui de la discussion autour d'une table familiale, comme à celui du débat dans un milieu très spécialisé » (Perelman).

L'art d'argumenter, comme tout art, n'est pas inné, c'est une activité rationnelle qui présuppose un apprentissage. L'argumentation sur une question pratique (c'est-à-dire toute argumentation qui cherche à diriger une prise de décision) exige la capacité de distinguer les différentes positions et les arguments qui s'y réfèrent, ainsi que l'aptitude à répondre aux réfutations, seraient-elles sophistiques.

La première partie du cours est théorique ; nous y étudierons les différents types de positions-arguments, ainsi que la contre-argumentation.

La deuxième partie du cours est consacrée à un exercice d'argumentation où chaque étudiant(e) présentera en public une question pratique, prendra une position qu'il justifiera à l'aide d'arguments, puis défendra sa position face aux réfutations formulées par trois camarades.

Bibliographie

ARISTOTE, *Rhétorique*, Tel Gallimard, 1991 - CH. PERELMAN ET L. OLBRECHTS, *Traité de l'argumentation*, éd. de l'Université de Bruxelles, 1988. - N. TOUSSAINT ET G. DUCASSE, *Apprendre à argumenter*, éd. Le Griffon d'argile, 1996 - MICHEL MEYER, *Principia Rhetorica*, Puf / Quadrige 2008

16 heures de théorie en cours-blocs et 12 heures de pratique en groupe
Cours donné à l'Institut Philanthropos
Valorisation : 2 crédits ECTS

METHODOLOGIE

Galdric DRAPÉ
Doctorant en philosophie
Collaborateur scientifique à l'université de Fribourg
Responsable des études de l'institut Philanthropos
Ancien élève de l'Institut Philanthropos

Ce cours a pour but de fournir des éléments de méthode dans l'exercice de l'écriture et de la lecture de textes philosophiques et théologiques. Une première partie est dévolue à la structure de la question disputée, à l'élaboration d'une problématique, à la rédaction d'un paragraphe (démonstration, exemple, images). Une deuxième partie est consacrée à l'apprentissage de la lecture de grands auteurs, pour en approcher la difficulté, découvrir la diversité des styles et des modes de pensée.

28 heures, un jeudi sur deux toute l'année, 10h30-12h00
Cours donné à l'Institut Philanthropos
Valorisation : 1 crédit ECTS

COURS DE THEOLOGIE

THEOLOGIE PROPEDEUTIQUE

-1-

DIEU FAIT CONNAÎTRE SON MYSTÈRE À L'HOMME

Fr. Bernhard BLANKENHORN, o.p.
Docteur en théologie
Professeur à l'Université de Fribourg

Ce cours d'introduction à la théologie se divise en trois grandes parties :

- L'expérience et la connaissance de Dieu par la foi (qu'est-ce que la foi ? Comment la raison est éclairée par la foi ?) ;
- La confession chrétienne de la foi (l'aspect communautaire – ecclésial – de la foi) ;
- Les grandes divisions de la théologie selon ses sources et ses méthodes.

La Révélation que Dieu offre à l'homme tend à être une réelle participation humaine à la connaissance que Dieu a de Lui-même et de ses œuvres.

Le cours veut initier les étudiants d'abord à voir les choses « du point de vue » de Dieu, afin de situer l'homme par rapport à Dieu et non l'inverse.

Cet enseignement est donné sous la forme d'un cours magistral. Des textes seront lus et commentés. La lecture du livre de Serge-Thomas Bonino, *Je vis dans la foi au Fils de Dieu ; entretiens sur la vie de foi*, Saint Maur, 2000, est vivement conseillée.

Bibliographie

Y. CONGAR, *La foi et la théologie*, Paris, 1962. Cet ouvrage demeure une référence ; il peut servir de manuel plus à consulter qu'à lire en continu.

28 heures, les mardis de 8h15 à 10h00 au 1^{er} semestre
Cours donné à la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3026)
Valorisation : 2 crédits ECTS

THEOLOGIE PROPEDEUTIQUE

- 2 -

LA RECHERCHE ET LA DÉCOUVERTE HUMAINES DE DIEU

Fr. Emmanuel DURAND, o.p.
Docteur en théologie
Professeur à l'Université de Fribourg

Ce cours semestriel présente les chemins de la recherche de Dieu dans l'expérience humaine: il traite la question des « points de rencontre » entre l'expérience humaine et l'accueil de la révélation de Dieu par la foi. Il propose également un exemple de méthode théologique en montrant comment l'examen d'une question théologique implique l'articulation de l'enseignement de la Bible, des Pères et des Conciles, de la tradition théologique et de la culture philosophique.

Cet enseignement est donné sous la forme d'un cours magistral. Des textes tirés de la Bible, de Vatican I et Vatican II, de saint Augustin, saint Anselme et saint Thomas d'Aquin, seront lus et commentés.

Bibliographie

A.-M. DUBARLE, *La manifestation naturelle de Dieu d'après l'Écriture*, Paris, 1976.- H. DE LUBAC, *Athéisme et sens de l'homme, Une double requête de Gaudium et Spes*, Paris, 1968.- CH. MOREROD, « Foi et raison dans la connaissance que nous avons de Dieu », *Nova et Vetera* 73 (1998) 113-137.- G. NARCISSE, *Premiers pas en théologie*, Paris, 2005.- L. ROMERA, *L'uomo e il mistero di Dio*, Corso di Teologia Filosofica, Roma, 2008.

28 heures, les mardis de 8h15 à 10h00 au 2ème semestre
Cours donné à la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg (Mis 3026)
Valorisation : 2 crédits ECTS

ANTHROPOLOGIE THEOLOGIQUE

Abbé Nicolas GLASSON
Docteur en théologie
Supérieur du séminaire de Fribourg

Le cours propose une réflexion sur la personne humaine, les personnes divines et le type de personne sociale qu'est l'Église. Il tente de répondre à la question : comment le chrétien peut-il être le temple de personnes divines et ainsi être membre de l'Église ? ou autrement dit : comment une personne humaine peut-elle recevoir des personnes divines et être membre d'une personne sociale sans perdre sa personnalité, mais au contraire en la réalisant pleinement ?

Bibliographie :

Charles JOURNET, *L'Église du Verbe incarné*, Œuvres complètes t. 2 et 3, Saint-Maurice 1999.
Gilles EMERY, *La théologie trinitaire de saint Thomas d'Aquin*, Paris, 2004.

14 heures, les lundis de 16h à 18h au 1^{er} semestre
Cours donné à l'Institut Philanthropos
Valorisation : 2 crédits ECTS

ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE

DES FEMMES ET DES HOMMES.

APPROCHES BIBLIQUES

Philippe Lefebvre
Docteur en théologie
Professeur à l'Université de Fribourg

La rencontre entre hommes et femmes, l'aventure commune qu'ils ont à vivre ensemble, tout cela ne constitue pas un thème comme un autre dans le texte biblique. Cela appartient à la substance de ce texte. On ne peut pas lire la Bible sans que les questions abordées s'expriment tôt ou tard dans une histoire où des hommes et des femmes sont engagés, se cherchent, se trouvent, se quittent. Alors qu'il doit annoncer un mystérieux enfant sauveur, Isaïe s'approche de sa femme et tous deux conçoivent un fils (Isaïe 8); pour parler du Dieu abandonné par son peuple comme un mari délaissé, Jérémie demeure lui-même sans épouse (Jérémie 16). Il n'est pas d'annonce de Dieu sans que la chair de l'annonciateur ne soit en premier lieu concernée ; pas d'évocation du Dieu époux sans que ses prophètes ou ses prophétesses¹ ne témoignent d'abord dans leur propre vie du mystère des épousailles.

56 heures, les mercredis de 8h15 à 10h00 les deux semestres
Cours donné à Université (MIS 3000A)
Valorisation : 4 crédits ECTS

- 2 -

**SESSION ET MODULES
THÉMATIQUES**

ANTHROPOLOGIE FONDAMENTALE

SEMAINE DU LUNDI 02 SEPTEMBRE AU VENDREDI 06 SEPTEMBRE 2024

Fabrice HADJADJ

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris

Agrégé de philosophie

Directeur de l'Institut Philanthropos

On sait que Diogène sortait dans les rues d'Athènes en plein jour avec une lanterne ; à ceux qui l'interrogeaient sur ce qu'il faisait ainsi, il déclarait simplement : « Je cherche un homme. » Une autre fois, à son retour des Jeux olympiques, on lui demanda s'il y avait foule : « Oui, dit-il, mais les hommes étaient rares. »

De fait, la plupart des gens cherchent à être médaille d'or du 100 mètres, ingénieur des mines, Miss France, Superman ou bon catholique, et se soucient peu d'être humains. Quand on leur demande les résultats du championnat ou les nouveautés de la collection automne-hiver, ils savent assez facilement répondre. Mais quand on leur questionne sur ce que c'est que d'être homme (question pour le moins élémentaire), ils sont très embarrassés. Surtout les scientifiques (qui semblent en savoir plus long sur le trou noir). On pourrait objecter que, humains, nous le sommes déjà, et qu'il n'y a pas à le devenir, ni à savoir, donc, ce dont il s'agit, pour pouvoir l'atteindre. Certes. Mais l'homme a cette étrange capacité d'être inhumain, ce qui n'est pas le cas du chien ou de la moule, lesquels sont toujours respectivement canin ou marinière (à moins qu'il ne faille dire « mytilienne »...).

On rétorquera qu'il est temps d'en finir avec cet embarras. L'homme n'est plus à la mode. Il est obsolète. L'humanisme est en crise. Place au post-humain. Ne vaut-il pas mieux, en effet, se tourner vers le bonobo ou vers le cyborg, vers le néant ou vers l'au-delà ? La farce humaine n'a-t-elle pas assez duré ? — Notez toutefois que c'est un homme qui parle ainsi et que sa réplique fait donc elle-même partie de cette farce, laquelle est probablement la chose la plus sérieuse, et devrait avoir de beaux jours devant elle.

Oui, peut-être qu'il ne s'agit pas de sortir de l'embarras, mais d'y entrer plus à fond. En espagnol, une femme embarrassée est une femme enceinte. Socrate rappelle à Théétète que c'est là, dans l'étonnement et l'embarras, que se joue le « travail » et la fécondité philosophique : « L'état où justement se trouvent ceux qui me fréquentent, cet état est tout pareil à celui des femmes qui enfantent. »

Bibliographie :

ARISTOTE, *Des parties des animaux*, éd. Les Belles Lettres. – R. BRAGUE, *Aristote et la question du monde*, éd. PUF. *Après l'humanisme*, Salvator, 2022. – A. PORTMANN, *La Forme animale*, éd. de la Bibliothèque. – J. PIEPER, *Qu'est-ce que philosopher ?* éd. Raphaël. – G.K. CHESTERTON, *L'Homme éternel*, éd. Dominique Martin Morin. – F-X PUTALLAZ et B. SCHUMACHER (dir.), *L'humain et la personne*, éd. Cerf.

Valorisation : 2 crédits ECTS

INTRODUCTION A L'ÉCOLOGIE INTEGRALE

JEUDI 19 ET VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2024

Cyrille FREY

Ingénieur des techniques agricoles
Ornithologue à la Ligue Protectrice des Oiseaux

Vincent Cheynet

Directeur du journal *La Décroissance*
Fondateur du Parti des Objecteurs de Croissance

Fabrice HADJADJ

Professeur agrégé de philosophie

Depuis l'encyclique *Laudato Si'*, la notion d'écologie intégrale a renouvelé le champ de la pensée chrétienne. Mais quel est le sens de ce renouvellement ? S'agit-il simplement d'ajouter un volet environnemental à la doctrine sociale de l'Église ? De s'incliner devant la valeur de l'écologisme politique ? De critiquer le paradigme technocratique et d'étendre notre sympathie aux plantes et aux bêtes ? L'effondrement de la diversité du vivant auquel nous faisons face, et l'imminence d'une destruction des conditions d'une vie humaine sur la terre, nous place en vérité devant un questionnement radical sur le sens même de notre présence au monde, et nous engage en remonter plus au haut, car, pour le pape François, le leitmotiv : « Tout est lié » a sa source dans les mystères de la Trinité et de l'Incarnation.

Dans un premier temps, nous poserons un constat à partir de l'écologie scientifique. Puis nous relirons *Laudato Si'* à travers l'exhortation *Evangelii Gaudium*, pour ressaisir en quoi toute vie est mission. Enfin, nous nous intéresserons à des initiatives pratiques, qui permettent aux couvents, aux paroisses, aux familles, d'entamer une conversion écologique qui est aussi une conversion missionnaire.

Cyrille Frey écrit sous le nom de Johannes Hermann dans Limite, première revue d'écologie intégrale. Il est l'auteur avec sa femme de La Vie oubliée, crise d'extinction : agir avant que tout s'effondre (Première Partie, 2018).

Valorisation : 1 crédit ECTS

PHILOSOPHIE OU SCIENCES DE LA NATURE ?

JEUDI 26 ET VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2024

Michel SIGGEN
Docteur en philosophie
Diplôme d'ingénieur physicien

Les enjeux environnementaux actuels nous ont révélé les faiblesses d'une vision de la nature peu respectueuse des ressources et des cycles naturels. Dans nos sociétés technoscientifiques, la nature a souvent été considérée comme un réservoir inépuisable où l'homme pouvait se servir sans prendre en compte un quelconque ordre à respecter. La science nous explique tous les *mécanismes* qui existent dans la nature et qui nous permettent de la dominer et de l'exploiter. Cependant, la science ne nous enseigne pas jusqu'à quel point nous sommes aussi des êtres naturels et jusqu'à quel point la nature possède un sens et un ordre qui lui est propre. Derrière la crise écologique actuelle, il y a donc une crise anthropologique qui porte sur la vision que nous possédons aujourd'hui de la nature elle-même. Sans recourir à l'évocation facile de la sagesse pratique des sociétés autochtones non occidentales, voyons quelques réflexions que la tradition philosophique réaliste nous a enseignées sur cette question.

Valorisation : 1 crédit ECTS

CONNAISSANCE DE L'HOMME PAR LA LITTÉRATURE

JEUDI 17 ET VENDREDI 18 OCTOBRE 2024

Olivier REY

Diplômé de l'École polytechnique

Docteur en mathématiques

Chargé de recherche au CNRS

(Institut d'histoire et de philosophie des sciences
et des techniques, Paris)

Enseignant à l'Université Paris I Panthéon
Sorbonne

Éblouis par leurs réussites scientifiques, au point d'en être venus à croire que tout savoir véritable est de même nature que les connaissances qui leur ont si bien réussi dans la conquête du monde, les modernes vivent dans l'ignorance d'eux-mêmes. L'intelligence mythique perdue, ils croient volontiers que les monstres des légendes étaient les produits de la naïveté et de la crédulité quand ils étaient, au contraire, l'expression du savoir qu'avaient les Anciens des abîmes de leur propre cœur. Mais s'il est vrai que les sciences et, dans une large mesure, la philosophie, se sont détournées de ce que Platon nommait le souci ou le soin de l'âme, une certaine forme de connaissance a trouvé refuge et s'est épanouie dans la littérature. Il est des vérités que, lorsqu'elle est à la hauteur de sa tâche, celle-ci parvient à exprimer ce qu'aucun discours théorique ne saurait énoncer sans fausseté. Il ne s'agit pas d'une connaissance qu'on puisse mettre à distance de soi, manipulable, mais d'une connaissance vitale, solidaire d'un développement de l'attention, de la sensibilité et du raisonnement pratique, d'un élargissement de l'imagination et des possibilités de vie.

Des conférences complémentaires accompagneront ce module au long de l'année.

Œuvre étudiée cette année : Stephan ZWEIG, *La pitié dangereuse* et *Magellan*

Sont étudiés en outre les textes abordés au théâtre cette année.

Olivier Rey est essayiste et romancier. Il est notamment l'auteur d'Une folle solitude : le fantasme de l'homme auto-construit (éd. Seuil, 2006), du Testament de Melville : Penser le bien et le mal avec Billy Budd (éd. Gallimard, 2011), d'Après la chute (roman, éd. Pierre-Guillaume de Roux) d'Une question de taille (autour de la pensée d'Ivan Illich, Stock, 2014), de Quand le monde s'est fait nombre (Stock, 2016), de Leurres et malheur du transhumanisme (DDB, 2018) et de Réparer l'eau (Stock, 2021)

Valorisation : 2 crédits ECTS

INTRODUCTION A L'ANTHROPOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES : ANTHROPOLOGIE DES TECHNIQUES & SOCIOLOGIE DES CATHOLIQUES

JEUDI 07 ET VENDREDI 08 NOVEMBRE 2024

Père Jacques-Benoît RAUSCHER, o.p.
Docteur en théologie et en sociologie

Ce module comporte deux objectifs.

L'objectif principal vise à présenter la démarche de la sociologie en insistant sur ses conditions d'émergence et la manière particulière dont cette (jeune) discipline universitaire aborde la question du lien social.

Un objectif secondaire consiste à comprendre comment et dans quelle mesure la démarche sociologique peut être convoquée pour explorer des questions contemporaines, en particulier dans le domaine moral ou religieux.

Valorisation : 1 crédit ECTS

PHILOSOPHIE DU THEATRE

MARDI 28 ET MERCREDI 29 JANVIER 2025

Dès l'origine, le regard des Grecs se scinde en *theoria* et *theatrôn* : théorie et théâtre; et bientôt, avec Platon, la philosophie semble entrer en opposition avec la tragédie.

Le conflit se prolonge durant toute l'histoire de la pensée, et culmine avec Hegel qui veut absorber les catégories théâtrales dans la dialectique, puis avec Nietzsche qui entreprend l'opération contraire, subordonnant le concept au drame.

Le XVIIe siècle a été marqué par une fameuse « Querelle sur la moralité du théâtre »: brusque silence de Racine, polémique entre Bossuet et Caffaro, Port-Royal ressortant les divers De spectaculi pour apporter la caution de Tertullien et saint

Augustin à la condamnation. Platon semble à nouveau l'emporter sur Aristote : la représentation fictive du monde apparaît comme un simulacre excitant dangereusement les passions et nous éloignant de la réalité, et non comme le lieu d'une catharsis nécessaire à la contemplation.

Cependant, avec l'apparition du cinéma et de la télévision, avec la prolifération des écrans et de leurs visuels hypnotiques, la donne change soudain : le théâtre n'est plus l'espace du faux, mais le lieu de la présence réelle. Au lieu de nous entraîner vers un imaginaire échevelé, il est résistance du corps, de la proximité physique, de la communauté où, incarnant une parole, des mortels s'adressent à d'autres mortels dans un laps de temps qui va lui-même mourir.

Dans ce cours, nous verrons comment le théâtre est le nécessaire complément de la philosophie, à tel point qu'il lui fournit des concepts fondamentaux pour penser l'existence : personne et personnage ; incarnation, interprétation, improvisation ; drame, péripétie, reconnaissance ; tragique et comique ; *catharsis*.

Bibliographie :

ARISTOTE, *Poétique* ; H. GOUHIER, *L'essence du théâtre et Le théâtre et l'existence* ; E. GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne* ; B. BRECHT, *Petit organon pour le théâtre* ; A. ARTAUD, *Le théâtre et son double*

Valorisation : 1 crédit ECTS

ANTHROPOLOGIE ECONOMIQUE DE LA MODERNITE

JEUDI 20 ET VENDREDI 21 FÉVRIER 2025

Pierre-Yves GOMEZ
Docteur en Sciences du Management
Professeur à l'École de Management de Lyon

Dans ce module nous cherchons à comprendre la place de la personne humaine dans l'entreprise ; pour cela, il ne s'agit pas seulement d'interroger anthropologiquement la notion de personne mais aussi économiquement la notion d'entreprise. Nous partons donc de l'histoire de la société moderne et nous montrons comment l'idéal de liberté promis par le libéralisme a finalement accouché d'une organisation originale : l'entreprise. Celle-ci est indispensable pour réaliser le projet libéral parce qu'elle propose aux individus un dessein commun politiquement et spirituellement « neutre » qui se veut exclusivement économique et prétend assurer ainsi une liberté établie comme liberté de consommer. Nous expliquons ainsi comment, lentement mais irrésistiblement, le projet libéral s'est confondu avec un projet économique, et comment l'économie est devenue la matrice idéologique de nos sociétés occidentales.

Nous suivons dans un second temps l'histoire de l'entreprise depuis son origine, pour mettre en évidence comment l'ordre économique est en réalité contrôlé par des managers. L'idéologie économique se réduit de plus en plus à un ordre managérial, qui rend abstraites les relations entre les personnes et leurs places dans l'organisation au nom de règles comptables et financières. Le gouvernement des hommes dans l'entreprise libérale intègre un nombre grandissant de normes de comportements dits « rationnels » qui ont pour effet de nier la réalité qualitative des personnes au profit de calculs économiques quantitatifs qui sont des marqueurs : combien ils produisent, coûtent, consomment ou dépensent.

Mais ces analyses objectives ne sont en rien pessimistes. A la lumière de l'encyclique *Caritas in Veritate*, nous montrons en effet que l'évolution moderne s'est aussi traduite par la résistance des personnes à travers des luttes, mais aussi des contournements du système économique, des inventions, des solidarités, de la créativité sociale et économique. Cette résistance traduit l'irréductibilité de la personne humaine contre tout asservissement économique. Elle invite à penser l'économie comme un moyen que les personnes s'approprient pour une fin plus large. En sens inverse, elle ouvre aussi à des perspectives pour reconnaître et défendre la dignité des personnes dans les organisations, en particulier quand elles sont faibles et vulnérables.

Directeur de l'Institut Français du Gouvernement des Entreprises, Pierre-Yves Gomez est l'auteur du dernier « Que sais-je ? » sur Le Capitalisme (PUF, 2022), et a notamment publié Le Travail invisible, enquête sur une disparition (ed. François Bourin 2013) et L'Esprit malin du capitalisme (ed. DDB 2019) et, avec Harry Korine, L'entreprise dans la démocratie : une théorie politique du gouvernement des entreprises (Ed. De Boeck 2009). Il tient aussi une chronique mensuelle dans le supplément économique du journal Le Monde.

Valorisation : 1 crédit ECTS

L'ÉPREUVE DU BEAU : POUR EN FINIR AVEC L'ESTHÉTIQUE

JEUDI 27 ET VENDREDI 28 FÉVRIER 2025

Fabrice HADJADJ
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris
Agrégé de philosophie
Directeur de l'Institut Philanthropos

L'expérience du beau est paradoxale. Kant multiplie à ce sujet les énoncés tendus, presque antinomiques : « Est beau ce qui procure un plaisir désintéressé », « ce qui plaît universellement sans concept [c'est-à-dire sans qu'on puisse le démontrer] ». On peut pousser l'ambivalence plus loin en montrant à la fois la force et la fragilité du beau (une musique chérie, longtemps écoutée, finit par causer un étrange dégoût, ou encore une belle femme, qui bouleverse, n'est pourtant pas belle sous tous les angles ni à tous moments, etc.). On doit même reconnaître que la joie que procure une beauté profonde s'accompagne aussi de terreur (Rilke) ou de mélancolie (Baudelaire). Il faut enfin observer, avec Platon, que le beau ici-bas ne se présente jamais que sous la forme d'une épreuve : son appel nous saisit, nous met hors du raisonnable, et nous entraîne soit dans la folie infernale d'une jalouse possession, soit dans la folie divine d'une ascension vers le Bien. Et c'est pourquoi Baudelaire peut interroger cette ambiguïté souveraine en chantant :

*Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,
Ô Beauté ? Ton regard, infernal et divin,
Verse confusément le bienfait et le crime,
Et l'on peut pour cela te comparer au vin.*

L'impasse de l'esthétique est qu'elle se fixe sur le jugement de goût, et manque dès le départ une vérité de l'expérience du beau, à savoir que c'est moins nous qui jugeons, que nous qui sommes jugés, destitués de notre position même de sujet dominant un monde d'objets, car voici qu'un objet rayonne, nous bouleverse et vient avec une gloire qui éclipse la nôtre. Aussi ce cours s'éloignera-t-il peu à peu de l'esthétique pour aller vers une métaphysique et une phénoménologie, et même au-delà, vers une dramatique et une hymnologie, car il est plus que probable, comme nous le dit Jean-Louis Chrétien, que notre seule manière d'être devant le beau soit la louange – une parole qui vit de sa propre impossibilité.

Valorisation : 1 crédit ECTS

INTRODUCTION A LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

JEUDI 6 ET VENDREDI 7 MARS 2025

Vincent AUBIN
Ancien élève de l'ENS
Agrégré de philosophie
Professeur au Collège Supérieur (Lyon) et à l'EMD (Marseille)

On pourrait aisément croire, pour éviter le danger d'une théocratie, que l'enseignement de l'Évangile n'a aucune dimension sociale ou politique : Mon Royaume n'est pas de ce monde, dit Jésus à Pilate, il n'a dès lors rien à voir avec les royaumes temporels, livrés au bon plaisir des hommes. Mais n'est-ce pas dès lors les livrer tout aussi bien à l'inspiration du Prince de ce monde, et accepter que la religion n'est qu'une affaire de conviction individuelle et privée ?

Le Royaume qui n'est pas de ce monde, ne s'en manifeste pas moins dans ce monde. S'il convient de distinguer le spirituel et le temporel, il convient aussi, à travers la réalité de notre chair, de les articuler. C'est ainsi que la Bible contient en creux une « doctrine sociale », que le magistère de l'Église s'est évertué à dégager. Fondée sur la dignité de la personne humaine et par conséquent sur le principe de subsidiarité, cette doctrine, qui renvoie dos à dos le capitalisme et le socialisme, et qui s'oppose aussi bien à l'idéologie qu'à la technocratie, renouvelle notre vision de l'économie, de la justice, de l'État, et ouvre des perspectives qui répondent à la crise écologique sans précédent devant laquelle les vieux partis et les vieilles institutions défont. Les distributistes anglais (Chesterton, Belloc...) s'en étaient bien rendu compte à l'orée du XX^e siècle. Il se peut qu'elle soit encore plus décisive au XXI^e.

Vincent Aubin est un spécialiste de la pensée de Thomas d'Aquin (dont il a traduit le troisième livre de la Somme contre les Gentils chez Garnier-Flammarion), mais aussi de la philosophie analytique. Il a publié de nombreux articles et donné de nombreuses conférences notamment sur le sens du travail, les théories du genre et la notion de bien commun.

Valorisation : 1 crédit ECTS

RACINES JUIVES ET DEFIS MUSULMAN

MARDI 28 ET MERCREDI 29 JANVIER 2025

Annie LAURENT
Docteur d'État en Sciences Politiques
Maîtrise en Droit international

Fabrice HADJADJ
Professeur agrégé de philosophie

Nous assistons, non sans stupeur, à un retour de l'antisémitisme en Europe ; et, en même temps, à un certain retour de la conquête musulmane. Les chrétiens sont dès lors à nouveau interpellés par une double menace, qui est d'abord une double tentation : celle des frères ennemis, et celle de la rivalité mimétique. Et une troisième tentation plus périlleuse encore : celle d'une confrontation sans avoir d'abord pensé ce qui est véritablement – surnaturellement – en jeu dans ce moment de l'histoire.

L'urgence actuelle ne doit pas nous pousser à la précipitation. Elle suppose en premier lieu la considération. Quel est ce mystère d'Israël, à la fois extérieur et intime à l'Église ? Quel est ce sabre de l'islam, à la fois péril et aiguillon ?

Il s'agira avant tout de penser nos racines juives, mais aussi l'irréductible altérité juive, notamment à travers la démarche talmudique, qui se distingue si fortement de celle de la théologie. Il s'agira ensuite de penser les défis que pose la présence musulmane, en saisissant mieux l'islam d'hier et d'aujourd'hui dans sa doctrine et son inséparable politique.

Le but n'est pas seulement de dialogue ni de controverse. Ce qui sera d'abord visé, c'est un effort d'anthropologie comparée (car toute idée de Dieu implique une idée de l'homme, et réciproquement), mais aussi, à travers cette comparaison, une manière de mieux ressaisir l'essence du christianisme.

Bibliographie :

Abraham HESCHEL, *Les bâtisseurs du temps* ; Martin BUBER, *Les récits hassidiques* ; P. BLOCHE et Y. BERDAH, *Les secrets de la Torah orale, la méthodologie rabbinique au fil des siècles* ; R. BRAGUE, *Sur l'islam* ; A. LAURENT, *L'islam pour tous ceux qui veulent en parler (mais ne le connaissent pas encore)* ; A. CANDIARD, *Comprendre l'islam – ou plutôt pourquoi on n'y comprend rien*.

Annie Laurent est écrivain, journaliste et politologue. Auteur de nombreux ouvrages (Guerres secrètes au Liban, Gallimard, 1987 ; Les Chrétiens d'Orient vont-ils disparaître ? Salvator, 2008 ; L'islam pour tous ceux qui veulent en parler – mais ne le connaissent pas encore, Artège, 2017...). Elle a été nommée par Benoît XVI experte au Synode spécial des évêques pour le Moyen-Orient, qui s'est tenu à Rome en octobre 2010.

Valorisation : 2 crédits ECTS

INTRODUCTION AUX SCIENCES CONTEMPORAINES : COSMOLOGIE ET EVOLUTION

JEUDI 20 ET VENDREDI 21 MARS 2025

Florian LAGUENS

Docteur en histoire et philosophie des sciences
Maître de conférences

Ce cours s'attache à préciser les contours de la méthode scientifique en insistant sur sa portée et ses limites. On procèdera à partir de deux lieux emblématiques de la tension supposée entre science, philosophie et foi : Darwin et l'évolution d'une part, l'origine de l'univers et le Big Bang d'autre part. Une investigation historique permettra de plonger dans les textes des protagonistes eux-mêmes, et de se laisser surprendre par leurs affirmations parfois à l'opposer des idées reçues. La dernière partie du cours ouvrira à quelques grandes questions philosophiques sur la portée des sciences expérimentales, notamment à la lumière des œuvres de Karl Popper et Thomas S. Kuhn.

Cela permettra de manifester pour conclure la nécessité d'une articulation entre les discours scientifiques, philosophiques et religieux, de sorte à respecter authentiquement ces types de connaissances sans les confondre, ni les isoler radicalement.

Indications bibliographiques

DARWIN, Charles, L'Origine des espèces, Paris, Honoré Champion, 2009.

—, La Filiation de l'homme, Paris, Honoré Champion, 2013.

JEAN-PAUL II, « Discours à l'Académie pontificale des Sciences » (31 octobre 1992), disponible en ligne sur le site du Vatican.

—, Encyclique Fides et ratio (14 septembre 1998), disponible en ligne sur le site du Vatican.

LAGUENS, Florian, Science et foi. Les grands controverses, Paris, Artège, 2024.

LAMBERT, Dominique, Un atome d'univers. La vie et l'œuvre de Georges Lemaître, Bruxelles, Lessius, 2011.

MINOIS, Georges, L'Église et la science, Paris, Fayard, 2 vol., 1990-1991.

Valorisation : 1 crédit ECTS

L'ÊTRE ET L'AUTRE – 1
ÊTRE – MONDE – PAROLE :
INCURSIONS DANS LA PHÉNOMÉNOLOGIE
DE MARTIN HEIDEGGER

JEUDI 03 AVRIL 2025

Emmanuel MEJIA
Docteur en philosophie
Professeur au Collège Saint-Michel (Fribourg)
Maître de didactique de philosophie à l'Université
de Fribourg

Être – monde – parole. Une réflexion à propos de ces trois mots ci-dessus permettent d'accéder au plus vif de l'endurante méditation de Heidegger. Celle-ci s'ancre dans notre époque, qui se caractérise par ce que Hannah Arendt appelle l'aliénation de l'homme moderne à l'égard du monde. Chez le penseur, cette aliénation est pensée comme une perte de monde, qui est aussi une perte de relation à la parole, sur fond d'oubli de l'être. Comment « être », « monde » et, d'abord, « parole » sont-ils aujourd'hui effacés ? D'où vient cet effacement ? Quelles en sont les « répercussions » dans l'existence de l'homme ? En vue de quoi regagner une entente de ces phénomènes et comment ? Quel rôle la philosophie peut-elle jouer dans ce regain salutaire ? Voilà des questions susceptibles de jalonner nos incursions.

Emmanuel Mejía est professeur de didactique de philosophie à l'Université de Fribourg. Il a publié divers articles et édité des ouvrages collectifs, chez Payot Lausanne et Vittorio Klostermann, portant principalement sur les pensées de Hegel et de Heidegger.

L'ETRE ET L'AUTRE – 2

EMMANUEL LEVINAS APRES VOUS : DE L'EROTIQUE A L'ETHIQUE

VENDREDI 04 AVRIL 2025

Fabrice HADJADJ
Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris
Agrégé de philosophie
Directeur de l'Institut Philanthropos

Le totalitarisme n'est pas qu'un accident de parcours. Loin d'être lié à l'irrationalité d'un prétendu fou furieux (Staline, Hitler...), il correspond à une tentation de la rationalité elle-même, et plus spécialement de la philosophie, avec sa pente à faire système, à dissoudre le particulier dans le général, à résorber l'autre dans un concept, à perdre les visages au profit des idées. Emmanuel Lévinas est le penseur du XX^e siècle qui, singulièrement, obstinément, remonte la pente et renverse la perspective en faisant entrer la pensée talmudique dans la métaphysique : la vérité n'est plus dans le dévoilement de l'être mais dans la révélation de l'autre ; elle n'est pas d'avoir le dernier mot, mais de se tenir dans la première écoute ; elle apparaît moins comme adéquation que comme alliance. Ainsi le visage d'autrui reste irréductible. Si faible, si ignorant soit-il, il est toujours le maître qui m'investit dans ma responsabilité et rend absurde toute tentative de totalisation savante.

Ce cours, cependant, parlera d'abord de sexe. C'est en partant de l'érotique qu'il arrivera à l'éthique, car c'est un fait trop peu remarqué chez ceux qui étudient Lévinas, mais qui résonne fortement aujourd'hui : l'ouverture à la transcendance a son fondement dans le désir, et plus concrètement dans le désir tel qu'il se déploie à travers la dualité sexuelle. C'est en commençant par critiquer l'idée romantique de la fusion et en affirmant le pathétique de la relation amoureuse, où l'autre, qui a pour lui la figure du féminin, reste absolument autre, que Lévinas parvient au sens de la plus exigeante responsabilité.

Valorisation 1 et 2 : 1 crédit ECTS

THEORIES DU GENRE : POLITIQUE ET IDENTITE SEXUELLE

LUNDI 14 ET MARDI 15 AVRIL 2025

Thibaud COLLIN
Agrégé de philosophie
Professeur au Collège Stanislas (Paris)
et à la Faculté Libre de Philosophie – IPC (Paris)

La sexualité a toujours été vue comme ayant un enjeu politique. Étant ce par quoi un couple engendre de nouveaux citoyens, l'intimité était assumée par les institutions sociales et politiques.

Or, depuis plusieurs décennies, l'investissement politique de la sexualité s'est inversé : ce n'est plus par sa fonction procréatrice que la sexualité intéresse le politique, c'est par le souci d'être reconnu par la collectivité dans son expérience sexuelle personnelle. La sexualité n'est plus un donné naturel à assumer, c'est un matériau de construction de soi et un vecteur de son identité.

Dès lors, au nom de quoi continuer à privilégier, par le biais de lois et de discours, certains comportements sexuels au détriment d'autres, et quel est alors le statut de la norme à partir de laquelle nommer, définir et reconnaître les expériences sexuelles ?

Ces questions induisent une relecture des différents présupposés s'affrontant sur la nature du corps sexué et sur son lien à la liberté humaine.

Thibaud Collin a notamment publié Les lendemains du mariage gay (éd. Salvator, 2012), Individu et communauté, une crise dans issue ? (Ed. Edifa-Mame 2007), Le mariage chrétien a-t-il un avenir ? Pour en finir avec les malentendus (Artège 2018) et, avec Nicolas Sarkozy et Philippe Verdin, La République, les religions, l'espérance (Ed. Cerf 2004 et Pocket 2005).

Valorisation : 1 crédit ECTS

SEMINAIRE DE RECHERCHE RELEVER LES DEFIS DE L'ANTHROPOCENE

JEUDI 1^{ER} ET VENDREDI 2 MAI 2025

Chaque année, l'Institut propose un séminaire de recherche. Il s'agit d'un module où, autour d'un intervenant principal, les professeurs de Philanthropos et d'autres sont invités à mener une réflexion commune. Pour les étudiants, c'est l'occasion non seulement d'entendre un cours mais d'assister à des conversations entre philosophes ou théologiens, et d'entrer ainsi, comme par effraction, dans l'élaboration vive d'une pensée.

Gaël GIRAUD, SJ
Docteur HDR en mathématiques et théologie
Directeur de recherche au CNRS

Comment relever les extraordinaires défis que nous lancent les crises induites par la destruction de notre habitat planétaire ? Faut-il réviser le concept même de propriété privée ? Remettre en cause la souveraineté des États-nations ? Comment construire ensemble les institutions internationales qui permettraient de prendre soin de nos communs globaux que sont le climat mais aussi la biodiversité, la santé, les cultures et jusqu'à la démocratie ? Car c'est elle qui, aujourd'hui, est menacée par notre refus d'inscrire des limites à la toute-puissance de la personnalité juridique, des techniques extractivistes et de la marchandisation du monde. Où trouverons-nous les ressources politiques, culturelles et spirituelles pour inventer ces limites et en faire une chance plutôt qu'une insupportable privation de liberté ? Un tel projet exige de refonder l'utopie des Lumières. Et pour cela, de puiser à la source du christianisme, qui constitue l'une de ses matrices historiques. Il implique donc une révision de la manière dont le christianisme se comprend lui-même : expérience stylistique du retrait d'un Dieu qui s'efface pour nous ouvrir à un horizon démocratique qu'il nous revient d'imaginer ensemble ? Ou religion d'un Christ glorieux qui légitimerait une souveraineté politique autoritaire, carnivore, phallocratique et colonialiste ?

Gaël GIRAUD est économiste, directeur de recherche au CNRS. Économiste en chef de l'AFD jusqu'en 2019, il dirige désormais le programme de justice environnementale à l'université de Georgetown. Il est notamment l'auteur de L'Illusion financière (Éditions de l'Atelier, 2014), L'Économie à venir (avec Felwine Sarr, LLL, 2021) et Composer un monde en commun : une théologie politique de l'anthropocène (Seuil, 2022).

Valorisation : 1 crédit ECTS

-3-

THÉÂTRE ET CIE

STAGE DE CLOWN

DU MARDI 09 AU SAMEDI 12 OCTOBRE 2024

Philippe ROUSSEAU
Clown et Comédien
Formateur de la Compagnie Nez à Nez et
de l'Association Clown par Foi

*Aux lieux du péril croît
Aussi ce qui sauve*

Hölderlin

Le clown n'est pas le comique ni le bouffon. Il ne cherche pas à faire rire, et il ne se moque pas des autres. Ce qui le caractérise plutôt, c'est un très grand sérieux, un sérieux métaphysique même : la moindre chose le surprend, une mouche par exemple, et c'est pourquoi il rate la marche et tombe.

À la différence du jeu de l'acteur, qui part d'un imaginaire pour lui donner réalité sur le plateau, le jeu du clown consiste à partir de ce qui est donné sur le plateau (les accidents, les imprévus, les réactions des spectateurs) pour ouvrir un imaginaire. C'est donc une école d'attention et de relation, et, par là, une école de vie, puisque la vie est tout le contraire d'un programme : ouverture à ce à quoi on ne s'attend pas, rebondissement après la chute, et même « bonheur dans l'échec », comme dirait Herman Melville. C'est là où l'on se laisse déséquilibrer, que l'on avance ; là où l'on accepte d'être dérouteré de son projet, que l'on rencontre l'autre ; là où l'on paraît condamné, que commence la grâce. Saint Jean de la Croix a formulé à la perfection le commandement de misère et de miracle, de *todo y nada* qui gouverne la vie clownesque : « Pour venir à ce que tu ne sais pas, il te faut aller par où tu ne sais pas. Pour arriver à ce que tu ne possèdes pas, il te faut aller par où tu ne possèdes pas. Pour parvenir à ce que tu n'es pas, il te faut aller par où tu n'es pas. »

Le but de ce stage n'est pas de se bidonner ni de construire un « spectacle de clown », mais, à travers des jeux et des exercices liés au clown, de creuser l'expérience humaine, et de mieux percevoir en quoi nous sommes des êtres de relation, qui ne se déploient que d'accueillir ce qui est donné.

THEATRE

STAGE DU 11 AU 15 NOVEMBRE 2024

STAGE DU 04 AU 07 DÉCEMBRE 2024

SESSION FINALE DU 03 JANVIER AU 23 JANVIER 2025

REPRÉSENTATIONS DU 24 AU 26 JANVIER 2025

Véronique EBEL ACHARD

Siffreine MICHEL

Anciennes élèves de la Classe libre du Cours Florent

Le théâtre possède trois dimensions essentielles, qui ne sont pas sans rappeler le plus grand mystère : il est incarnation d'une parole, présence réelle de l'acteur, œuvre de communion (des comédiens entre eux, et de la troupe avec le public d'un soir). En outre, il est le seul art qui joue sur l'instrument de la personne tout entière, avec tous ses organes, et plus spécialement avec sa voix parlée et ses gestes ordinaires, ce qui en fait aussi le lieu d'une transfiguration du quotidien. Voilà pourquoi le théâtre a sa place toute désignée dans un institut d'anthropologie. Il y est une sorte d'« anthropraxie », ou encore une « poésie intégrale ».

Chaque année, les étudiants sont répartis en trois groupes pour travailler avec trois metteurs en scène professionnels. Au terme d'un mois de formation intensive, ils donnent trois spectacles ouverts au public. C'est aussi l'occasion pour eux de se manifester dans la lumière au regard de leurs condisciples et de leurs professeurs.

À titre indicatif, les pièces de l'année 2023-24 n'ayant pas encore été définitivement choisies, en voici quelques-unes qui furent données par les promotions précédentes : *Les Troyennes* de Sénèque, *Richard III*, *Hamlet* et *Macbeth* de Shakespeare, *Les Femmes savantes*, *Le Bourgeois Gentilhomme* et *Le Tartuffe* de Molière, *La Mouette*, *Trois sœurs* et *La Cerisaie* de Tchekhov, *La Bête dans la jungle* de Henry James/Marguerite Duras, *L'Échange* de Paul Claudel, *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *Cassé* de Rémi de Vos, *Incendies* et *Forêts* de Wajdi Mouawad, ainsi que des témoignages liés aux grandes tragédies du XX^e siècle (*Shoah* de Lanzmann, *Les cercueils de zinc* et *La supplication* de Svetlana Alexeievitch, *Récits des marais rwandais* de Jean Hatzfeld...).

UN SOIR, UNE ŒUVRE

Fabrice & Siffreine HADJADJ

Une fois par mois, les étudiants se retrouvent pour voir et discuter d'une grande œuvre cinématographique, théâtrale, musicale ou littéraire. Il ne s'agit pas de piocher dans un répertoire facile pour illustrer une doctrine préconçue, mais de découvrir des chefs-d'œuvre du patrimoine artistique pour se laisser interroger, former son regard et creuser son désir.

Exemple de films déjà visionnés dans ce cadre :

Grizzlyman de Werner Herzog

Calvary de John Michael MacDonagh

First contact (documentaire) de Bob Connolly et Robin Anderson

J'ai engagé un tueur d'Aki Kaurismaki

La nuit du chasseur de Charles Laughton

Pina de Wim Wenders

Ordet de Carl Dreyer

Sanjuro d'Akira Kurosawa

Le salon de Musique de Satyajit Ray

Le Pont des Arts d'Eugène Green

21 grammes d'Alessandro González Iñárritu

ATELIER D'INVENTION GRAPHIQUE (FACULTATIF)

Horaires à déterminer ultérieurement

Fabrice HADJADJ

&

Silvio DO NASCIMENTO

Ancien élève de l'École Cantonale d'Art de Lausanne
et de l'Institut Philanthropos

Graphique, c'est-à-dire d'écriture, mais aussi de peinture et dessin, de photographie et même de performance vivante – car le corps écrit, lui aussi. Ces heures sont consacrées à une initiation à la littérature et à l'art contemporains, à travers des conférences, des lectures, et même quelques exercices. Chacun y est invité à inventer, à écrire, enfin à développer une contemplation poétique du monde. Mais qui dit invention (ou créativité) ne dit pas anarchie. Le plus libre des jeux obéit encore à la plus rigoureuse des règles. On apprendra donc certains principes de composition, de rythme, d'image, à l'école des grands poètes et des meilleurs artistes.

MASTERE CLASSE DE CHANT CHORAL (FACULTATIF)

JEUDI 10 ET VENDREDI 11 AVRIL 2025

Damien POISBLAUD
Chantre du Thoronet
Professeur de chant grégorien au Conservatoire de Toulon (Var)

Ne serait-ce que pour servir la liturgie, le chant a une importance considérable à Philanthropos. C'est pourquoi la chorale de l'Institut, qui se renouvelle entièrement chaque année, bénéficie de deux jours de formation de chant grégorien.

Damien Poisblaud a reçu plusieurs « Diapasons d'or » pour ses disques où le chant grégorien, à partir des neumes, et de la tradition orale, retrouve une conduite vocale proche des chants juif et byzantin (Requiem Grégorien, Messe solennelle des morts, Les Grands offertoires grégoriens, Les Chants de la Passion...). Il a commencé son travail de recherche aux côtés de Légor Reznikoff et de Marcel Pérès (Ensemble Organum). Les enseignements de Marie-Noël Colette à l'École Pratique des Hautes Études ainsi que ceux de Jean-Yves Hameline portant sur l'anthropologie du geste rituel, ont été un apport précieux dans son approche.

ATELIER BOIS

Veronika RESTLE
Menuisier
Responsable du Bel-Abri

Le Verbe est Dieu, mais il fut charpentier. Ses mains très saintes ont travaillé le bois, pour aider à bâtir des maisons pour des familles, ces arches de tous les jours. Grâce à cet atelier, les étudiants peuvent entrer en contact avec ce matériau fondamental, et chercher un geste artisanal qui s'inscrit dans le prolongement de la vie, comme fructification surnaturelle l'arbre. Ils s'y exerceront d'abord à de petites réalisations : des cadres, des bols, des bancs de prière (avec emboîtement en queue d'aronde). L'anthropologie chrétienne, surtout à l'heure où nos doigts s'égarerent dans le digital, ne saurait négliger une telle anthropopraxie.

Horaires et lieux à déterminer

ATELIER JARDIN

Veronika RESTLE
Responsable du Foyer Bel Abri

« Je suis la vigne et mon Père est le vigneron. » La Révélation divine, comme toute vraie culture humaine, s'exprime par le langage de l'agriculture. C'est en elle qu'elle puise son répertoire d'images, à travers elle, et sa terre amendée, semée, arrosée, moissonnée, et ses bêtes soignées, nourries, ramenées sur les épaules, qu'elle nous parle de la vie spirituelle. Le grand drame de notre époque – l'un des fondements de sa crise religieuse aussi bien que philosophique – est la perte de l'environnement agraire au profit du réseau numérique. Cette révolution technologique correspond à un renversement de mentalité, et rend le texte même de l'Évangile quasi illisible dans le caractère concret, charnel, terrien de ses appels. Il ne s'agit pas de se former à être paysan (noble tâche qui n'est cependant pas du ressort d'un institut académique) mais d'éprouver la résistance du réel (avec les susceptibilités de la plante, les aléas de la météo ou la voracité des limaces), et de comprendre que la technique ne consiste pas d'abord à imposer une forme à une matière, mais d'accompagner et de prolonger le dynamisme d'une forme donnée. Et aussi de se demander pourquoi Adam et Ève furent créés dans un jardin.

Horaires et lieux à déterminer en fonction du nombre de participants, du temps disponible et de la météo.

- 4 -

VIE FRATERNELLE

INTRODUCTION A LA VIE SPIRITUELLE

LUNDI 09 À VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2024

Sous la direction du fr. Bernhard BLANKENHORN, o.p.

La vie spirituelle ne consiste pas en une série d'activités pieuses ni en une partie optionnelle de notre existence ; elle est relation à l'Esprit qui vivifie toutes choses, et traverse donc la vie tout entière, l'abouche à sa source et l'irrigue dans ses différentes dimensions, communautaire, intellectuelle, artistique, et jusque dans les plus petits actes du quotidien : si Dieu nous a rejoint en se faisant l'un de nous, assumant la nature humaine, alors même respirer, manger, dormir, font désormais partie du mystère. Cette session de rentrée, dont les enseignements sont dispensés de concert par des cisterciens, des dominicains et des carmes, a pour but de poser les premières bases d'une formation à ce qu'est la vie chrétienne. Elle se décline en 9 conférences :

- 1 – Les trois âges de la vie spirituelle
- 2 - De la vie de l'esprit à la vie de l'Esprit (sur le rapport entre la nature et la grâce)
- 3 – Comment l'intelligence de la foi nourrit-elle la foi ?
- 4 – Les trois états de vie chrétiens : mariage, vie consacrée, sacerdoce ministériel
- 5 – Formation liturgique
- 6 – La prière personnelle et communautaire
- 7 – Dimension individuelle et communautaire de la vie chrétienne
- 8 – Qu'est-ce que l'accompagnement spirituel ?
- 9 –L'Écriture Sainte dans la vie personnelle et communautaire

PRATIQUES DE LA VIE CHRETIENNE ET CHAPITRE COMMUNAUTAIRE

Sous la responsabilité de M. l'abbé Jacques PAPAUX

Fabrice HADJADJ

Douve FRIEDEN-SPICHER

& Ignacio GOLMAYO DE SANTAYANA, diacre

Avec les frères du couvent des Carmes de Fribourg

et divers intervenants extérieurs

Chaque semaine, les étudiants se réunissent non pour ajouter des cours de spiritualité aux cours de théologie, mais pour apprendre des pratiques, propre à la vie chrétienne. Ces rencontres sont de quatre types, qui constituent un cycle mensuel :

1° École d'oraison. Animée par des frères carmes, elle propose un véritable apprentissage de la prière (et donc aussi un désencombrement de tous nos préjugés à ce propos), selon la tradition de Jean de la Croix, Thérèse d'Avila et Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le bref temps d'enseignement est suivi d'une mise en pratique – et sans doute même d'un oubli de la théorie pour entrer dans une intimité vivante, fût-elle aride, avec Dieu.

2° Lecture biblique. Il s'agit d'apprendre à lire et à se laisser lire par la Parole de Dieu. Cette année nous liront le livre de Ruth et l'Apocalypse.

3° Introduction à la liturgie. Ces cours, considérant à la fois la symbolique des gestes liturgiques et l'histoire de la messe, ont aussi une finalité anthropologique, puisqu'ils manifestent comment Dieu est célébré indissociablement par l'esprit et le corps. L'initiation au grégorien en fait partie, parce qu'il reste, selon le magistère, la première référence pour toute musique sacrée.

4° Soirées Ish/Isha. Elles ont pour but de penser l'expérience de la différence et de la polarité sexuelles, à travers des débats et des témoignages principalement de laïcs, mais aussi, occasionnellement, de prêtres et de religieux. La question est de savoir comment être chrétien, non seulement à la messe, ou à travers des dévotions particulières, mais au quotidien, en changeant des couches, ou en comité d'entreprise... Il sera parlé de l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle, d'être un père et une mère dans un monde d'experts et de matrices, du soin de l'apparence et du vêtement, de la pornographie et des addictions...

Les chapitres sont des temps mensuels de rencontre pour faire le point sur la vie communautaire, généralement à partir d'un texte biblique, en rapport avec un aspect du règlement intérieur de Philanthropos.

L'enjeu n'est pas de rappeler massivement la règle et d'en imposer l'application, mais de ressaisir ensemble les exigences d'une vie commune, de comprendre que le cadre n'est là que pour faire place à des relations interpersonnelles, et donc de prendre et de donner la parole

RETRAITE

SEMAINE DU DIMANCHE 10 AU SAMEDI 16 FÉVRIER 2025

Société de Jésus
Le Châtelard, Lyon

Cette année, les étudiants vivront une retraite, selon les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, au Châtelard. Le Châtelard est un centre spirituel jésuite, situé dans une propriété entourée d'un parc de 40 hectares, à 8 kilomètres à l'ouest de Lyon. Des Pères Jésuites, des religieuses et des laïcs accueilleront et accompagneront les étudiants durant leur séjour. La retraite sera prêchée par le Père Jean-Marc Furnon sj.

L'enjeu d'une telle retraite est de pouvoir se situer sous le regard de Dieu, entrer dans la connaissance du Christ à travers sa Parole afin de mieux le servir dans le quotidien, reconnaître l'appel de Dieu dans sa vie et choisir d'y répondre.

Le pape Paul VI disait : « La pratique des Exercices constitue non seulement une pause tonifiante et fortifiante pour l'Esprit, au milieu du bruit de la vie moderne, mais encore aujourd'hui il s'agit d'une école irremplaçable pour introduire les âmes à une intimité majeure avec Dieu, à l'amour de la vertu et la vraie science de la vie, comme don de Dieu et comme réponse à son appel. »

RECAPITULATION DE LA VALORISATION DE LA FORMATION EN CREDITS ECTS

2024-2025

1- Cours Fondamentaux : 36 Crédits ECTS

Concepts Fondamentaux	4 ECTS
Finitude – 1 :	2 ECTS
Modernité – 2 :	2 ECTS
Proséminaire de lecture – 1 : Maritain	2 ECTS
Proséminaire de lecture – 2 : Gabriel Marcel	2 ECTS
Philosophie morale :	2 ECTS
Philosophie de l'art et de la technique :	2 ECTS
Philosophie du vivant	4 ECTS
Philosophie politique :	2 ECTS
L'homme amoureux :	1 ECTS
Rhétorique :	2 ECTS
Théologie propédeutique – 1 :	2 ECTS
Théologie propédeutique – 2 :	2 ECTS
Anthropologie théologique :	2 ECTS
Méthodologie :	1 ECTS
Anthropologie biblique :	4 ECTS

2- Modules thématiques : 19 Crédits ECTS

Introduction à l'écologie intégrale :	1 ECTS
Racines juives et défis musulmans :	1 ECTS
Cosmologie et évolution :	1 ECTS
Introduction à l'anthropologie des sciences sociales :	1 ECTS
Connaissance de l'homme par la littérature :	2 ECTS
Philosophie du théâtre :	1 ECTS
Sciences et philosophie de la nature :	1 ECTS
Anthropologie économique de la modernité :	1 ECTS
L'épreuve du beau :	1 ECTS
Introduction à la doctrine sociale de l'Église :	1 ECTS
Heidegger/Levinas :	1 ECTS
Théories du genre, politique et identité sexuelle :	1 ECTS
Séminaire de recherche avec Gaël Giraud	1 ECTS
Travaux sur les modules :	5 ECTS
Session d'anthropologie fondamentale :	2 ECTS
Grand oral de fin d'année	3 ECTS

TOTAL GENERAL: 60 Crédits ECTS